



SOS Femmes
S o l i d a r i t é

Dossier

Refonte du site web

Un projet réalisé par

Ariane Monchi Laurine Colas

Céline Sellier Charlotte Etourneau

Laure Tournery Bachel

Sommaire

1. Contexte du projet	3
1.1. Présentation de l’association	3
1.2. Problèmes du site existant	4
1.3. Objectifs du projet	4
1.4. L’équipe	4
1.4.1. Composition de l’équipe : points forts et rôles	4
1.4.2. Répartition des tâches	6
1.4.3. Outils de communication et d’organisation	6
2. Mise en place du projet	7
3. Déroulement du projet	8
3.1. Maquettage	8
3.2. Créations graphiques	9
3.3. Rédaction	9
3.4. Traduction	10
3.5. Référencement	11
3.6. Intégration	11
3.7. Développement	11
4. Analyse finale	12
4.1 Analyse du produit fini	12
4.2 Bilans individuels	13
4.3. Bilan collectif	15
5. Annexes	16

1. Contexte du projet

1.1. Présentation de l’association

SOS Femmes Solidarité 67 est une association qui lutte contre les violences faites aux femmes, en particulier, les violences conjugales. Basée à Strasbourg, elle propose plusieurs services d’écoute et de logements qui s’étendent sur l’ensemble du département du Bas Rhin (67). Elle organise également certains événements et colloques avec la ville de Strasbourg ainsi que des campagnes de sensibilisation dans les écoles, dans les prisons ou encore auprès de professionnels (tels que les sages-femmes). Elle souhaite éveiller les esprits sur des problématiques telles que la violence et les relations femmes-hommes.

Quatorze salariés y travaillent à temps plein et interviennent auprès des femmes accueillies. On retrouve essentiellement des éducateurs spécialisés, des assistants sociaux ainsi que des conseillers en économie sociale et familiale. Une psychologue interne reçoit les victimes puis les oriente vers un collègue ou un psychiatre en fonction des besoins. L’association travaille également avec un réseau d’avocats spécialisés et le sollicite dans certaines situations.

C’est en 1975 que l’association voit le jour, suite à la défenestration d’une femme à Reichstett pour fuir les coups de son conjoint violent. De nombreuses femmes et féministes ont ensuite décidé de placarder sur les murs et les arbres de Strasbourg un numéro de téléphone pour les femmes victimes de violences conjugales.

Directeur de l’association depuis 2013, Thomas Foehrlé, notre donneur d’ordre, est titulaire d’un doctorat en philosophie avec notamment pour thèmes de recherche : les violences, le genre, les normes et la santé mentale. Avant cela, il a également été éducateur spécialisé. Son souhait principal à la prise de contact était d’avoir un site adapté aux victimes, avec un contact facile et présentant l’association au grand public afin d’obtenir davantage de dons.

En effet, l’association, qui a connu une baisse de 30 000€ (soit 6%) dans son budget annuel, estime que les aides ne sont pas à la hauteur des besoins. Elle explique qu’à la suite de cette coupe budgétaire, un poste d’accompagnant a dû être supprimé (ce qui n’en laisse plus que 5 pour 39 familles). Le site internet devra permettre d’aider l’association face à cette situation financière, en facilitant à la fois la mise en place de campagnes de dons et le paiement.

Ainsi, les femmes victimes de violence forment la principale cible du site web. En cible secondaire, nous retrouvons les témoins de violence. Et pour finir, la troisième cible vise les donateurs, les volontaires et les partenaires.

L’association étant située à Strasbourg, les langues recherchées par le donneur d’ordre sont principalement le français, l’anglais et l’allemand. Une traduction en espagnol semble moins nécessaire mais fut décidée après discussion avec le donneur d’ordre.

1.2. Problèmes du site existant

Le site existant pose de nombreux problèmes :

- L’arborescence n’est absolument pas construite. Il ne contient aucune page à proprement parler. Un semblant de menu sous forme de boutons ouvre des LightBoxs au contenu plutôt court
- Sur la page d’accueil, les informations essentielles dont la présentation des différents services s’affichent dans un module accordéon qui est défectueux. Alors qu’il devrait être possible de replier chaque partie, le contenu des différentes cellules ne disparaît pas et se superpose à celui de la cellule suivante
- L’identité graphique manque de définition et de modernité
- L’actualisation des contenus est impossible
- Le bouton des dons amène actuellement à une Lightbox qui propose de prendre contact avec l’association par mail, ce qui limite les dons spontanés et peut faire renoncer ceux qui craignent un processus long et/ou pénible.

En d’autres termes, l’ergonomie, l’identité graphique et les contenus du site existant demandaient à être retravaillés. Le projet web a ainsi consisté en la refonte de ce site.

1.3. Objectifs

Durant l’élaboration du cahier des charges, nous avons défini les trois grands objectifs de ce projet :

- **Objectif n°1 :** Garantir un accès facile, rapide et sécurisé aux ressources d’urgence à toute victime de violences ou à toute personne désirant aider une victime de violences.
- **Objectif n°2 :** Transmettre des informations fiables sur les violences sexistes, la prise en charge des femmes victimes et de leurs enfants et sur les moyens d’endiguer les violences.
- **Objectif n°3 :** Récolter des dons pour financer les activités de l’association et inciter les visiteurs à s’investir pour la cause en tant que bénévoles ou partenaires.

1.4. L’équipe

1.4.1. Composition de l’équipe : points forts et rôles

Charlotte Etourneau

- Titulaire d’une Licence LEA
- Base en HTML/CSS
- Compétences graphiques
- Expérience avec le CMS Prestashop

Laurine Colas

- Très bon niveau d’anglais (au pair aux USA)
- Compétences en développement web : HTML/CSS/JavaScript
- Membre de l’équipe marketing stratégique du master TCLOC (création de user personas, rédaction en anglais, traduction vers le français et l’allemand des brochures et flyers)
- Expérience avec le CMS Wordpress

Céline Sellier

- Anciennement en Classe Préparatoire Littéraire
- Grande rigueur et niveau élevé en français/rédaction
- Titulaire d’une Licence LEA
- Bon niveau en traduction (en particulier l’anglais)
- Compétences en développement web : HTML/CSS
- Connaissance des logiciels de PAO

Laure Tournery Bachel

- Membre de l’équipe TCLOC
- Titulaire d’une Licence Lettres modernes
- Bon niveau de français écrit et compétences rédactionnelles
- Titulaire d’une Licence LEA spécialité Traduction et communication multilingue
- Compétences en traduction
- Bon niveau en allemand (1 an d’erasmus à Berlin)
- Bases de HTML/CSS

Ariane Monchi

- Titulaire d’une Licence LEA
- Compétences en traduction: bon niveau d’anglais et très bon niveau d’espagnol (2 ans de résidence en Espagne)
- Compétences organisationnelles
- Connaissance en communication et relation client
- Bonnes compétences graphiques (suite Adobe)

Les points forts communs que possède chaque membre de l’équipe sont la polyvalence et de belles valeurs d’entraide. En effet, l’attribution des tâches (avec désignation de “responsables de tâche” selon les compétences de chacune : responsable de rédaction, responsable de traduction anglaise, etc) n’a pas empêché les autres de participer et d’apporter leur soutien quand c’était nécessaire.

1.4.2. Répartition des tâches

	Céline	Laurine	Laure	Ariane	Charlotte
UX/ maquettage	X	X			
Rédaction	X				
Traduction - Anglais	X	X			X
Traduction - Allemand		X	X		
Traduction - Espagnol				X	
Création graphique				X	X
Contact donneur d'ordre				X	
Intégration	X	X	X	X	X
Référencement	X		X	X	
Développement web	X	X			

1.4.3. Outils de communication et d'organisation

Au vu de la crise sanitaire actuelle, le projet a été contraint de se dérouler pour sa quasi-totalité à distance. Néanmoins, il existe de nombreux outils qui nous permettent, non seulement de nous contacter, mais aussi de nous organiser afin d'optimiser au maximum le bon déroulement du projet.

Les outils que nous avons utilisés sont les suivants :

- Trello, pour l'organisation ;
- Skype, pour les réunions en équipe ou avec les membres externes ;
- WhatsApp, pour discuter en temps réel avec les membres de l'équipe ;

- Google Drive, pour le stockage et le partage des fichiers et éléments nécessaires ;
- Boîte mail, pour communiquer avec le donneur d'ordre.

2. Mise en place du projet

Dans l'optique de créer des pages et du contenu de toute pièce, il nous a semblé essentiel de réaliser un benchmark. Nous avons ainsi étudié d'autres sites associatifs traitant des mêmes problématiques et en avons dégagé les points forts et les points faibles.

L'enjeu était de comprendre les lignes principales et de repérer les informations importantes à faire figurer sur le site à venir. Il fallait ensuite traiter et trier ces informations en fonction des objectifs fixés en amont. Par exemple, certaines associations axaient leur communication sur la sensibilisation. De notre côté, la priorité était de pouvoir communiquer avec les femmes qui ont besoin d'aide.

Une autre de nos démarches a été de nous référer au site de la SPA de Haguenau, créé par des étudiants du master CAWEB l'an dernier, afin d'en savoir plus sur certaines spécificités telles que la page des dons.

Ce benchmark a aidé à considérer les problèmes spécifiques et/ou techniques que nous allions rencontrer tels que :

- le bouton "sortir rapidement"
- le bouton "effacer l'historique"
- la page "faire un don"
- la description des types de violence
- la réalisation d'un "violentomètre", outil utilisé pour comprendre les violences (demandé par le donneur d'ordre)
- la nécessité de transmettre des informations complètes et actuelles sur les recours juridiques et légaux en cas de violences

Fortes de ces analyses d'autres sites associatifs, nous avons pu entamer les discussions avec le donneur d'ordre, écouter les besoins et faire nos propositions. Ces discussions ont planté les jalons de notre projet :

- Arrivées au constat commun que l'ancienne charte graphique était obsolète, nous avons élaboré une nouvelle charte graphique : nous avons proposé diverses palettes de couleurs parmi lesquelles le donneur d'ordre a pu faire son choix. Si nous avions pour consigne de conserver le vert et le violet, nous nous sommes attachées à trouver des teintes plus harmonieuses grâce notamment à Adobe Color. Nous nous étions également engagées à réaliser un logo et une bannière.
- Nous avons écouté le souhait du donneur d'ordre de séparer le site en deux parties, l'une dédiée au grand public et l'autre aux femmes victimes. Nous avons discuté de ce souhait : il nous a semblé plus pertinent que tout utilisateur puisse accéder aux informations destinées aux victimes. Nous sommes parvenus à trouver une alternative : une pop-in apparaîtra à l'ouverture du site (sur la page d'accueil, donc)

et comprendra un bouton avec un lien vers la page “trouver de l’aide” qui regroupe les contacts utiles et d’urgence.

- Il a été décidé que le donneur d’ordre serait chargé de l’hébergement.

Enfin, nous avons rédigé un cahier des charges pour consigner par écrit toutes ces décisions.

3. Déroulement du projet

3.1. Maquettage

Pour effectuer le maquettage et le prototypage, différents outils ont été testés et le choix s’est arrêté sur Uizard, un outil gratuit et en ligne qui permettait au donneur d’ordre de visualiser en direct et en couleur les choix techniques et graphiques de l’équipe. Pourquoi Uizard ? Suite à nos premiers échanges avec le donneur d’ordre et à sa difficulté à se projeter dans le projet, il a semblé nécessaire de présenter une maquette fonctionnelle et en couleur pour limiter les risques d’incompréhensions, de changements de dernière minute ou de mécontentement.

Grâce à Uizard, nous avons pu formater la page d’accueil et une page de contenu, la page Hébergements-Logements qui permettait de checker :

- les éléments communs avec la page d’accueil ou leur adaptation
- la mise en page des titres, des paragraphes et des liens internes avec ou sans pictogrammes
- la mise en forme d’encart “en bref” ou “ressources” communs à d’autres pages

La maquette de la page d’accueil, elle, présentait :

- la pop-in afin d’avoir un meilleur aperçu du rendu.
- le header fixe avec les premiers éléments graphiques (nouveau logo, nouvelle bannière), le menu validé par le donneur d’ordre, les boutons “apprendre à effacer ses traces”, “sortir du site rapidement” et “faire un don”
- la barre des pictogrammes destinée à faciliter l’accès à l’information, avec cinq entrées renvoyant aux cinq pages jugées essentielles
- les contenus à prévoir et incorporer : les actualités et événements, quelques données chiffres sur la cause (par exemple, le nombre d’appels reçus), etc
- le pied-de-page avec tous les contacts utiles, la carte ou un lien vers la carte, les mentions légales, etc

Une version mobile de ces mêmes pages a également été réalisée avec Uizard, de façon à faire valider les choix d’adaptation.

La page “Trouver de l’aide” regroupant les contacts utiles et d’urgence a, elle, était entièrement codée sur Atom en HTML/CSS et présentée au donneur d’ordre lors d’une réunion synchrone. Elle présentait une mise en page bien spécifique qui nécessitait d’être traitée séparément. Ce travail de maquettage a ainsi donné plus de visibilité à la fois à l’équipe et au donneur d’ordre.

3.2. Créations graphiques

La conception du nouveau logo a posé quelques problèmes. Trois versions ont été présentées au donneur d’ordre. La difficulté principale a été de transmettre l’idée d’une association qui lutte à la fois contre les violences et pour permettre aux femmes victimes de retrouver sérénité et estime de soi. Les premières versions présentées au donneur d’ordre ont été jugées trop pessimistes. Le donneur d’ordre a donc formulé le souhait de voir figurer le visage d’une femme heureuse. Représenter une femmes souriante, dans les tons violets, présentait le risque que le logo soit confondu avec celui d’une enseigne de mode ou d’une marque de cosmétique. Finalement, une version (la version définitive) est parvenue à satisfaire à la fois l’équipe et le donneur d’ordre.

Nous devons également réaliser une nouvelle bannière. D’abord, le donneur d’ordre ayant laissé carte blanche, l’équipe a proposé une bannière composée de personnages féminins sans visages pour permettre à chaque victime de se sentir représentée. Le donneur d’ordre a approuvé l’idée mais a formulé le souhait de faire figurer plus de diversité dans le dessin de ces personnages. Nous sommes ainsi parvenus à élaborer une bannière simple, claire et minimaliste, en accord avec les tendances actuelles et les souhaits du donneur d’ordre.

Étant donné que l’association n’avait aucune photo à fournir, il a été nécessaire de créer de nombreux autres éléments graphiques afin d’alimenter le site web :

- les pictogrammes
- le “violentomètre” (outil de mesure du degré de violence dans une situation/un couple)
- le cycle des violences
- des illustrations (page “Formations et sensibilisations” et “Comprendre et lutter contre les violences”)

3.3. Rédaction

La rédaction des contenus se faisait en parallèle de la conception des créations graphiques afin d’être en concordance avec notre planning.

Aucun texte n’a été fourni par l’association. Il a parfois été difficile d’obtenir certaines informations (en outre, il a été demandé à plusieurs reprises le contact des juristes partenaires de l’association lors de la rédaction de la page “S’informer sur ses droits” sans succès). De plus, il a fallu composer avec les difficultés plus ou moins grandes de chacune à déterminer le ton à adopter. Ces difficultés ont eu pour conséquence un certain retard dans le planning.

Comme évoqué plus haut, la rédaction a demandé une collecte difficile des informations, un traitement des informations fournies brutes, l’échange de nombreux mails et la consultation de sites semblables (benchmark) pour obtenir ou formuler les idées manquantes. Pour aider à la rédaction, l’association a fourni le dernier rapport d’activité en leur possession ainsi que les différentes ressources utilisées lors des actions de sensibilisation (diaporamas, vidéos de présentation de l’association, etc). Pour compléter ces informations, l’un des sites régulièrement consultés dans le but de collecter des informations fiables

a été celui du gouvernement : il a été d’une grande aide dans la rédaction de la page “Comprendre et lutter contre les violences”, qui recense les différents types de violences, des plus connus (physiques) au plus méconnues (économiques, administratives). De même, il a été très utiles dans la rédaction de la page “S’informer sur ses droits” qui détaille les actions légales qu’il est possible aux victimes d’entreprendre. L’encart “ressources” présent sur cette page contient de nombreux liens vers ce site gouvernemental ou vers des documents qui y figurent.

Une page en particulier a fait l’objet d’une rédaction différente : la page des dons. Il a été décidé que la page des dons serait créée avec HelloAsso et donc extérieure au site. Pourquoi ? Faute de pouvoir (légalement et techniquement) créer un terminal de paiement de toute pièce, la plateforme HelloAsso a semblé être une solution sûre, facile d’utilisation et déjà connue du grand public. Cette page a d’abord demandé une rédaction différente dans le ton : la cible n’était plus là les victimes mais les internautes qu’il fallait motiver à s’engager, à participer. Elle a ensuite posé un second problème, celui de la traduction. La page des dons ne peut être traduite intégralement dans une autre langue que le français. En effet, une traduction automatique vers l’anglais est proposée, mais elle ne concerne que les titres des blocs textes. Le contenu des blocs textes, rédigé par l’équipe, lui n’est pas traduit automatiquement. Une solution est envisagée : celle de créer différentes campagnes de dons, une pour chaque langue mais sera à appliquer ou non par le donneur d’ordre et/ou les membres de l’association.

De nombreux éléments graphiques sont venus en appui de la rédaction : par exemple, il a été jugé plus moderne, dynamique et ludique de présenter l’historique et l’organigramme sous forme d’images. De nombreux call to actions et liens internes ont pris la forme de pictogrammes dessinés par l’équipe.

3.3. Traduction

Il a été décidé que toutes les pages seraient traduites en anglais, en allemand et en espagnol. Il a également été convenu que chaque création graphique (à savoir le “violentomètre”, le cycle des violences, les illustrations, les pictogrammes, etc) ferait l’objet d’une traduction ou une adaptation dans ces trois langues.

Trois membres du groupe pratiquent l’anglais et l’espagnol, deux autres pratiquent l’anglais et l’allemand. L’équipe s’est donc organisée comme suit : une responsable pour l’anglais, une autre pour l’allemand et une autre encore pour l’espagnol. Les responsables étaient chargées d’entrer les traductions dans Trados et de constituer la mémoire de traduction propre à sa langue. Les membres qui n’étaient pas responsables de traduction venaient en appui en fonction des besoins.

Cette organisation nous a semblé la meilleure, compte tenu :

- de l’impossibilité de travailler de façon synchrone sur le logiciel Trados
- du souhait de faire relire les traductions par des natifs.

L’outil essentiel pour cette partie du projet a donc été Google Drive, grâce auquel tous les membres de l’équipe et tous les relecteurs avaient facilement accès aux pages traduites ou à traduire.

Cette étape de traduction des contenus a posé quelques problèmes : le logiciel Trados présentait quelques bugs, certaines pages présentaient du vocabulaire spécifique et/ou technique (la page

“S’informer sur ses droits”, par exemple : il nous a fallu nous référer aux sites miroirs et faire le choix de conserver des mots ou expressions tels que “gendarmerie” ou “main courante”).

3.4. Intégration et référencement

L’intégration des contenus s’est révélé un processus long et fastidieux compte tenu du nombre de pages et de leur volume. Il a également été nécessaire d’intégrer soigneusement les pictogrammes portant les liens internes, d’appliquer les liens sur les contenus textuels prédéfinis, de mettre les contenus en forme grâce aux outils Wordpress : générateurs de galeries et de Lightbox, de pop up, plugin Polylang, etc.

Pour la partie référencement, certains membres de l’équipe connaissaient le plugin Yoast SEO, le choix s’est donc tout naturellement porté sur cet outil. Le version gratuite du plugin n’autorisant l’utilisation que d’un seul mot-clé, il a parfois été nécessaire de retravailler les pages (mentionner le mot-clé plus régulièrement dans la page, le faire figurer dans les différents titres, etc). Yoast SEO nous aiguillait dans la définition et la rédaction du méta-titre, du slug et de la méta description de chacune des pages. Par ailleurs, il permettait de juger de la lisibilité de la page et conseillait d’augmenter le nombre de caractère des pages les moins fournies (Organigramme, Représentation nationales, etc)

Certaines pages ont été désindexées :

- organigramme
- archives
- entrées du menu (rendues privées et non cliquables pour les internautes)
- mentions légales

3.5. Développement web

L’étape du développement s’est avérée être un défi pour notre groupe. Au sein de l’équipe, chacune a des bases en HTML/CSS. Bien que certaines soient plus à l’aise que d’autres, du fait d’enseignements reçus avant le Master ou d’un intérêt plus grand pour les langages de programmation, personne ne s’est senti parfaitement à l’aise avec le codage. Toutefois, ce défi a été relevé avec de la patience, de la persévérance et de l’entraide.

Nous avons notamment rencontré des difficultés à mettre en place le footer et le menu. Il a parfois été nécessaire de chercher, parmi les nombreux codages du thème parent, ceux qui bloquaient nos modifications CSS pour les neutraliser. Par exemple, les boutons “faire un don”, “apprendre à effacer ses traces” et “quitter le site rapidement” conservaient une couleur définie dans le thème parent malgré des codages CSS parfaitement fonctionnels (vérifiés dans la console) dans le thème enfant. Un autre problème majeur a été les bugs d’actualisation de Wordpress. Les deux chargées de codage ont dû faire face à des problèmes de preview dysfonctionnelle : les changements n’apparaissaient pas immédiatement. Les éléments ne réagissaient pas au codage et le codage ou les changements opérés n’apparaissaient pas dans la console. Il s’est avéré qu’il y a parfois un délai avant que les modifications n’apparaissent (délai plus ou moins long selon les jours et selon les équipements de chacune). Ces bugs ont été handicapants dans la mesure où ils engendraient des doutes et re-modifications inutiles des codages. Autrement dit, ils ont fait perdre du temps aux codeuses.

Enfin, un dernier problème observé par l'équipe a été l'affichage défectueux du site sur le navigateur Mozilla Firefox. La barre des pictogrammes, placée sous la bannière en page d'accueil puis sous les bandes violettes contenant les H1 dans les autres pages, ne s'affiche pas correctement avec Mozilla Firefox. Les textes sous les pictogrammes et les pictogrammes, normalement centrés, ne le sont plus. Ce problème a donné lieu à une réunion synchronisée avec Monsieur Braun. Ce dernier est convenu de l'étrangeté de ce dysfonctionnement. Il a proposé une solution : la mise en place d'une CSS dédiée à Mozilla Firefox et a conseillé de réaliser quelques recherches à ce sujet. L'équipe s'efforce à présent de régler ce problème de navigateur.

4. Analyse finale

4.1. Analyse du produit fini

Le site répond aux objectifs définis dans le cahier des charges.

En effet, il garantit un accès facile et sécurisé aux informations utiles ou d'urgence grâce à :

- la page "Trouver de l'aide". Cette page est accessible par le biais de la pop-in qui apparaît à l'ouverture du site mais aussi du premier pictogramme de la barre des pictogrammes et dans le sous-menu "Agir". Plusieurs liens internes sont également disposés sur tout le site vers cette même page. Comme voulu par le donneur d'ordre, des recommandations adressées aux femmes victimes sont affichées à l'entrée de cette page pour plus de sécurité (là encore, dans une pop-in, par exemple : ne pas utiliser une adresse mail ou un numéro de téléphone auquel le conjoint pourrait avoir accès.
- Les boutons "apprendre à effacer ses traces" et "quitter le site rapidement" qui ouvrent soit une pop-up explicatif, soit la page météo de la langue dans laquelle l'utilisatrice consulte le site.
- La barre fixe sur mobile, située tout en bas de la page. Elle permet, compte tenu de la façon de tenir un mobile et de scroller, de cliquer plus rapidement sur numéros d'urgence (le 17 et le 114) ou les boutons "effacer ses traces" et "quitter le site rapidement".

Le site présente, comme prévu :

- des informations sur les violences subies au sein du couple, répertoriées sur la page "Comprendre et lutter contre les violences" avec un descriptif de chaque forme de violence mais aussi comment les reconnaître et comment y mettre un terme ;
- les pages "Témoigner et soutenir" et "Agir en professionnel", qui expliquent aux témoins ou personnes extérieures les comportements à tenir ou les actions possibles face à la violence ;
- les différentes activités de l'association dont les solutions d'hébergement proposées aux femmes et à leurs enfants et les formations proposées aux professionnels ;
- une nouvelle plateforme de dons, expliquant pourquoi l'association a besoin de ces dons et en quoi ils seront utiles aux femmes et enfants victimes de violence.
- La charte graphique a été respectée. Un logo et une bannière ont été créés selon les souhaits du donneur d'ordre. L'association dispose même à présent de réalisations graphiques (notamment les illustrations, le "violentomètre", le cycle des violences, l'organigramme et la frise chronologique) qui pourront

être utilisées au format print dans d'autres contextes : formations aux professionnels, présentation des activités de l'association, actions de sensibilisation, etc.

4.2. Bilans personnels

Laure TOURNERY BACHEL

Le projet SOS Femmes Solidarité 67 m'a beaucoup plu sur tous ses aspects. Premièrement, la cause m'est chère alors il me semblait important d'aider l'association au niveau de son site web et, ainsi, leur donner, entre autres, plus de visibilité. Dans un deuxième temps, nous n'avions pas de rôles totalement prédéfinis, ce qui a été un choix de notre part. Cela nous a permis de toucher un peu à tous les rôles et toutes les tâches comme le graphisme, la rédaction, la traduction, le développement, le maquettage, le référencement etc. Nous avons effectivement des domaines qui étaient plus réservés à certaines d'entre nous, mais j'ai sincèrement apprécié le fait de pouvoir toucher à chaque étape du projet pour ainsi définir où étaient mes forces, mes faiblesses et pour déterminer ce qui me plaisait, ou non. Notre équipe était très autonome et réactive peu importe l'heure. Nos réunions étaient assez courtes et efficaces et le partage du travail se faisait rapidement. Je n'avais pas l'impression d'être livrée à moi-même pour les tâches qui m'étaient attribuées, même pour la traduction en allemand de nos contenus, parce que j'avais le soutien de Laurine pour les pages en allemand et la réactivité des autres membres du groupe si j'avais un problème de compréhension avec le texte source ou un problème pour reformuler certaines phrases afin de les traduire plus facilement. Bien qu'il y ait eu quelques imprévus et quelques soucis de communication avec le donneur d'ordre sur la fin, je ne tire que du positif de ce projet. Ce stage m'a apporté de l'expérience dans un cadre plus concret qu'un simple devoir universitaire, sans pour autant être un cadre totalement professionnel, ce qui nous permettait d'avoir un suivi de la part de l'université et de nos professeurs. J'ai pu découvrir le domaine du référencement qui est, pour moi, une belle découverte et que j'aimerais approfondir après le stage. J'aimerais remercier l'équipe de l'association SOS Femmes Solidarité 67 pour leur confiance dans nos choix, leur ouverture d'esprit pour nos propositions et pour le travail qu'elle fournit tout au long de l'année.

Ariane MONCHI

Ce projet universitaire était pour moi la première expérience en création de site web. J'ai apprécié m'investir dans un projet soutenant une cause correspondant à mes valeurs et à ma personnalité, en plus de la réflexion complexe qu'il impliquait, notamment au niveau de l'UX et de la rédaction. J'ai découvert la diversité des phases d'un projet web et chacune de ses spécificités, en découvrant un intérêt pour le graphisme, la communication et le référencement. En travaillant régulièrement et en communiquant, d'autant plus cette année en raison de la situation sanitaire, nous avons su élaborer un site web cohérent avec les besoins de l'association. Cependant, réaliser le site en parallèle avec les examens en contrôle continu n'a pas toujours été évident et nous avons dû rester organisées. Nous avons ainsi pu expérimenter sur tous les domaines, notamment grâce à Céline, qui a su mettre en avant sa polyvalence et sa réflexion dans chaque phase du projet. Chaque membre a su trouver sa place et ses affinités dans les différentes étapes. Si je devais émettre une critique sur le produit fini, j'aurais aimé créer un site encore plus « moderne » sur le plan esthétique mais en raison du temps limité et de notre interdiction à utiliser les sites builder, cela n'a pas été possible. En effet, débutante dans le domaine du web, je n'avais pas de visibilité sur la réalité du temps qu'implique

chaque tâche du projet, et pour cela il était difficile d'élaborer un planning réalisable. Je suis malgré tout satisfaite de ce projet, qui m'aura permis de développer ces connaissances, et de les appliquer dans la pratique. Au-delà des compétences techniques j'ai aussi développé des qualités humaines, répondant à la réalité du travail en équipe. Enfin, connaître une expérience professionnelle est à mes yeux essentiel de nos jours, les recruteurs demandant aux candidats toujours plus de compétences et d'expérience, et ne peut nous être que bénéfique. Comme les autres membre du groupe, j'aimerais remercier Thomas Foehrlé, notre donneur d'ordre, ainsi que l'association, pour la confiance et la grande liberté qu'ils nous ont accordé tout au long de l'année universitaire.

Charlotte ETOURNEAU

Travailler au sein du projet de refonte du site web de l'association SOS Femmes Solidarité 67 fut une expérience véritablement significative pour moi.

En effet, j'en ai énormément appris durant ces quelques mois, et ce, du début à la fin. Par ailleurs, cette expérience m'a également permis de renforcer certains savoir-être tels que le travail en équipe, l'autonomie, la diplomatie ou encore la persévérance.

J'en sais désormais beaucoup plus sur l'élaboration d'un site web, ce qui me permettra, à l'avenir, d'être plus réaliste sur les étapes que comprend un projet de cette envergure.

En outre, la cause fut pour moi un réel moteur dans la réalisation de ce projet. C'est pourquoi j'avais à cœur de travailler au sein de cette équipe.

Malgré les désagréments qu'implique la crise sanitaire actuelle, notamment le tout à distance, j'ai pris plaisir à participer aux diverses tâches requises. De plus, le cadre à la fois universitaire et professionnel est un avantage qui me semble indéniable, aussi bien en termes d'expérience que de formation.

Même si j'aurais aimé en faire davantage, je reste néanmoins ravie du résultat. Le site est tel que nous l'avions imaginé et respecte bien toutes les conditions évoquées au préalable, lors de l'élaboration du cahier des charges.

Pour finir, je tiens à remercier tous les membres de l'équipe, qui ont réalisé un travail formidable tout au long du projet ; mais également notre tuteur, Monsieur Grass, pour son aide et ses précieux conseils ; ainsi que notre donneur d'ordre, Thomas Foehrlé, pour la confiance qu'il nous a accordée.

Laurine COLAS

La réalisation du projet au sein de l'association SOS Femmes solidarité 67 a été une première expérience dans ce monde professionnel à mon avis réussie. Malgré le challenge que cela représente en début d'année universitaire, puisque très abstrait pour beaucoup, j'ai trouvé que cela nous a appris à prendre des initiatives et à nous débrouiller pour mener à bien notre projet. Malgré le suivi effectué par certains enseignants, nous avons été laissés très autonomes.

Ayant déjà de bonnes bases en HTML/CSS ainsi qu'en JavaScript, acquises en licence, j'ai néanmoins pu m'améliorer dans de nouveaux domaines tels que l'ergonomie ou encore la création d'une charte graphique et ce que cela implique ; de manière générale, découvrir l'envers du décor de la création d'un site web a été une révélation.

Cette expérience professionnelle en équipe ne m'a pas seulement apporté des compétences techniques. Le travail en équipe nécessite une communication et une organisation irréprochable, que ce soit entre les membres de l'équipe ou le donneur d'ordre. Je souligne qu'Ariane Monchi, cheffe de projet, a effectué un très bon travail relationnel et de gestion permettant au projet de se dérouler avec le plus d'aisance possible.

Je suis pour ma part plutôt satisfaite de la place que j'ai trouvée dans l'équipe et les méthodes de travail que nous avons utilisées. J'ai particulièrement apprécié le respect, la patience et la persévérance de chacune de mes collègues.

Enfin, ce stage m'a permis de comprendre les aspects de la gestion et la réalisation d'un projet pour une cause motivante et plus que jamais actuelle. Je remercie l'association SOS Femmes Solidarité 67 et Thomas Foehrlé pour la confiance qu'ils nous ont accordée.

Céline SELLIER

J'aimerais commencer par exprimer ma fierté d'avoir participé à ce projet. La défense des droits des femmes a toujours été une cause particulièrement importante à mes yeux. Je suis heureuse d'avoir pu apporter ma pierre à l'édifice et je serais fière, à l'avenir, d'expliquer que je n'ai pas effectué ce stage par nécessité (comme cela aurait été le cas au sein d'un autre projet), mais par réel intérêt pour la cause.

Je serais fière aussi d'expliquer en quoi ce projet m'a fait évoluer. Peu sûre de mes compétences informatiques, plus récemment acquises que mes compétences littéraires, j'ai appris à ne pas douter de ma polyvalence. J'ai su apporter mon aide dans toutes les étapes (ou presque) du projet. J'ai également gagné en patience et en diplomatie. Bien que profondément empathique et convaincue de l'importance de solides valeurs d'entraide, je suis exigeante avec moi-même et les autres. J'ai été habituée au rythme soutenu de la Classe Préparatoire et à la pression des concours, aussi il m'a fallu accepter que chacune doit pouvoir avancer à son rythme. J'en ressors avec un point essentiel à travailler : il faut que j'apprenne à mesurer mes efforts pour tenir sur toute la durée d'un projet de cette envergure sans diminuer ni ma qualité de vie, ni la qualité des autres travaux menés en parallèle.

Enfin, si j'ai découvert des compétences chez moi, je sors de cette expérience admirative des compétences des autres. Il me paraît essentiel, comme le fait Laurine avant moi, de souligner le travail d'organisation et de coordination effectué par notre cheffe de projet : Ariane. Je ne dispose pas des mêmes capacités de gestion des délais, de priorisation des tâches et de médiation, ainsi je ne peux que m'en inspirer pour travailler sur ces points.

A mon tour, je remercie l'association SOS Femmes Solidarité 67 et Thomas Foehrlé pour la confiance qu'ils nous ont accordée.

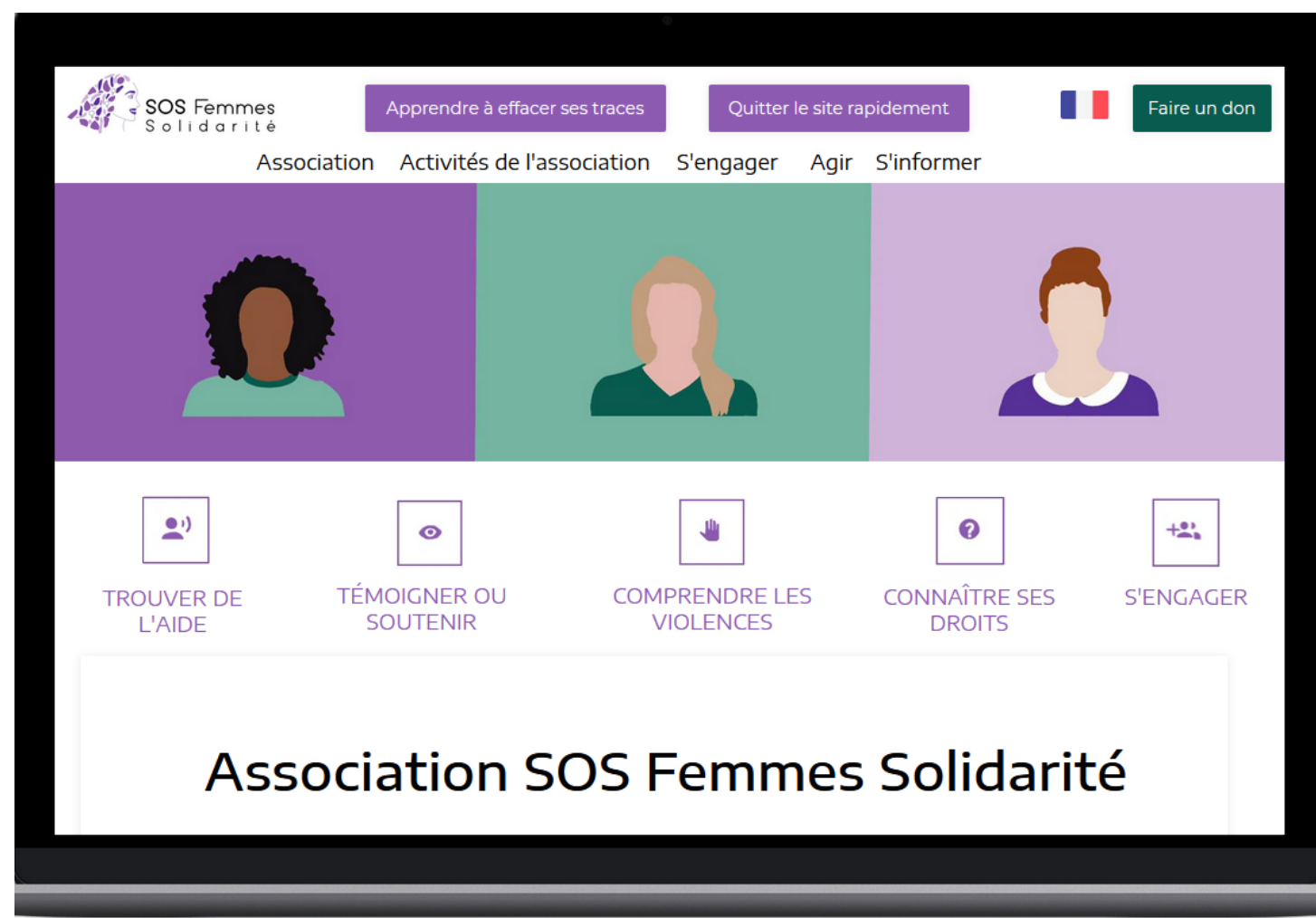
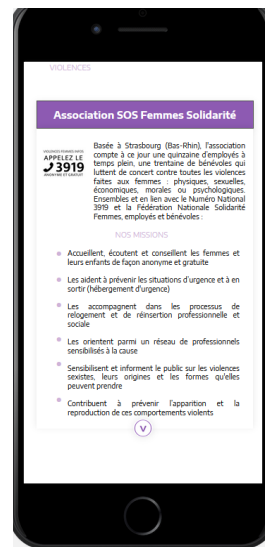
4.3 Bilan collectif

L'objectif premier de toute l'équipe était de satisfaire aux exigences du donneur d'ordre et de livrer à l'association un site fonctionnel, pratique, qui facilite les actions vitales qu'ils mènent au quotidien. En ce sens, le projet est une belle réussite. Le nouveau site représente une avancée considérable pour l'association et c'est déjà une grande fierté. L'équipe a le sentiment d'avoir été utile à une cause importante. Ce projet a également été l'occasion de mettre à l'épreuve savoirs-faire et savoirs-être. Dans les bilans personnels ci-dessus, chacune parle des nouvelles qualités ou compétences acquises à l'occasion de ce stage ou des compétences appréciées chez les autres. Il semble donc pertinent de conclure que ce projet a été une expérience enrichissante. Nous en sortons toutes fortes de nouveaux acquis et d'une vision plus éclairée du ou des postes qu'il nous sera possible ou agréable d'occuper à l'avenir.

1. Maquettes bureau et mobile

Ces annexes présentent des captures d'écran.

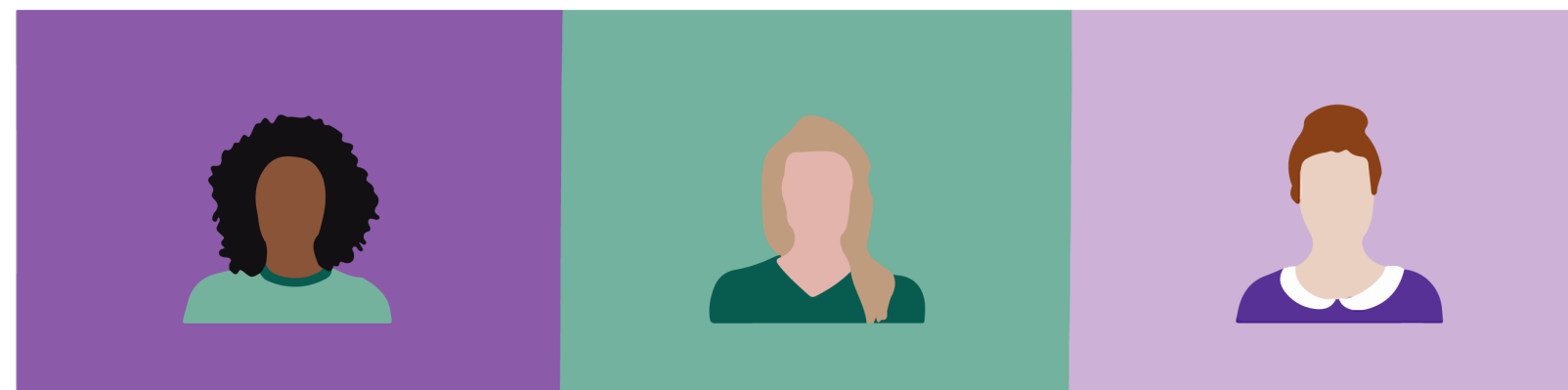
- Maquette bureau disponible sur <https://app.uizard.io/p/6kIqs7yGa>.
- Maquette mobile disponible sur <https://app.uizard.io/p/1LQAk92Gn>



2. Créations graphiques



1. Nouveau logo de l'association



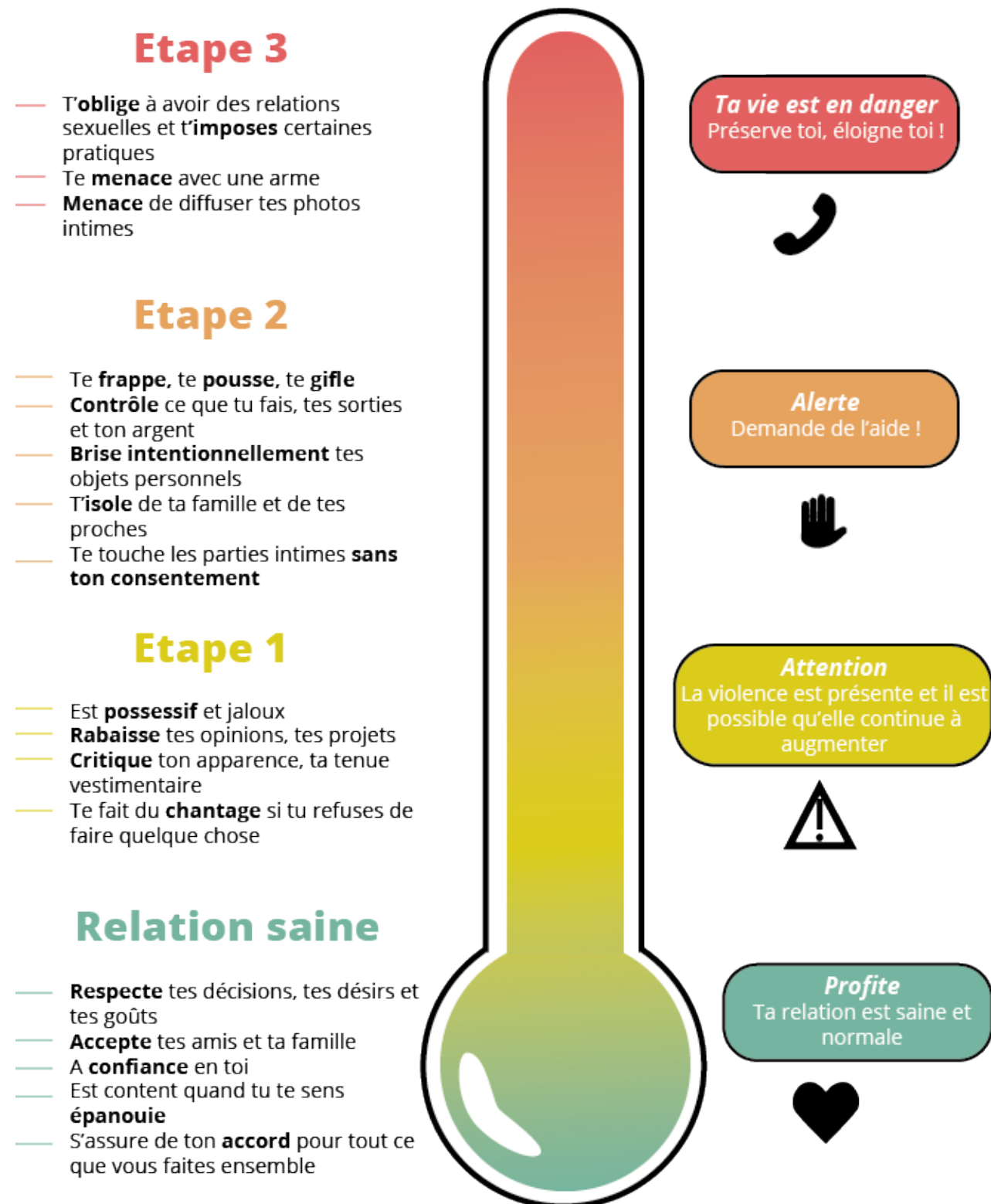
2. Bannière du site (miniature)



3. Exemple d'illustration réalisée (miniature)

Le violentomètre

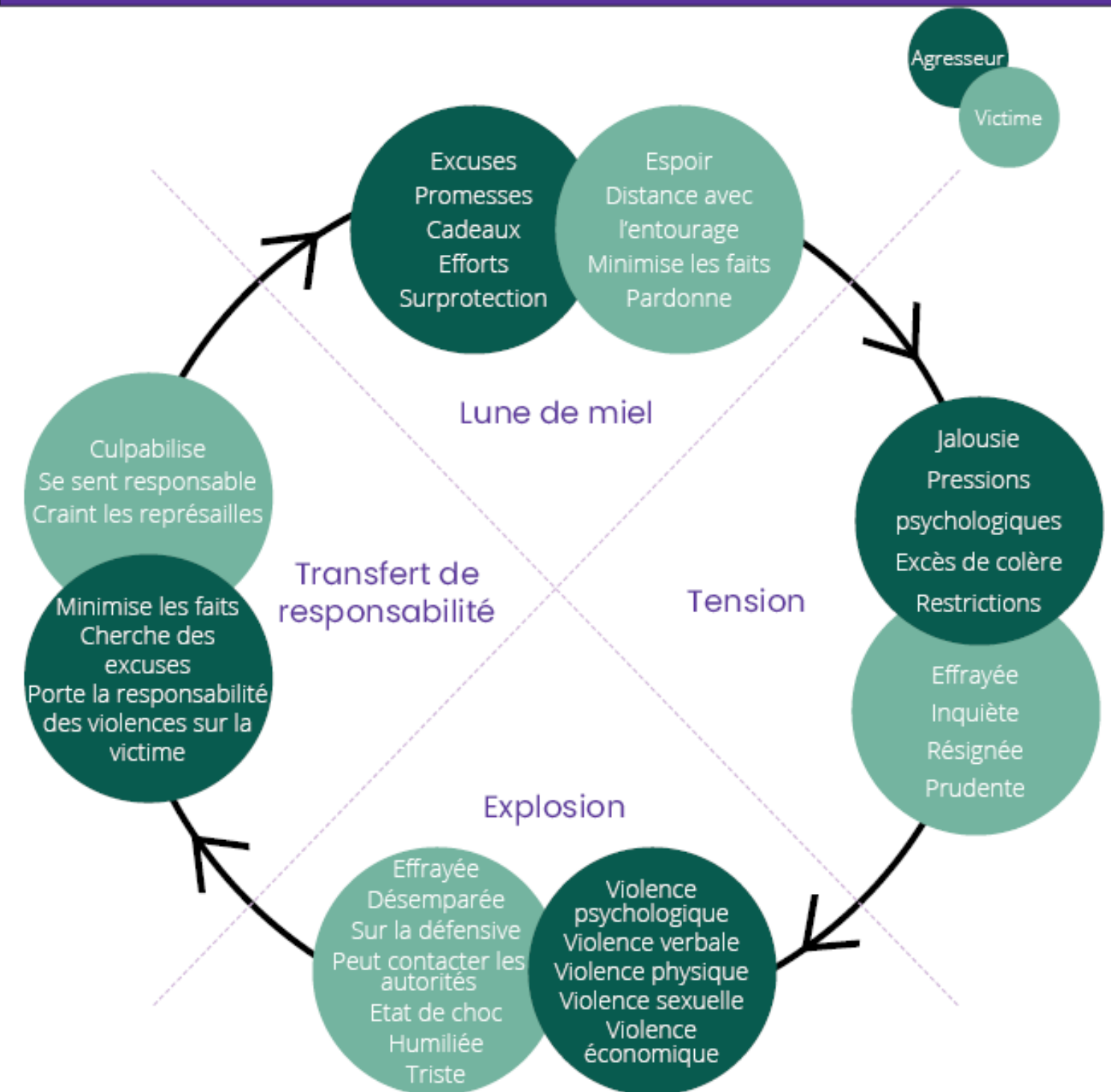
Comprendre l'escalade des violences



4. Violentomètre, outil de mesure des violences

Cycle de la violence

Comprendre les phases de violences qui permettent de maintenir l'emprise



5. Le cycle de la violence conjugale



6. Exemples de pictogrammes réalisés

3. Base terminologique et mémoires de traduction

Une base terminologique ainsi que trois mémoires de traduction auront été livrées à Mme Breyel. Les paires de langues des mémoires sont les suivantes :

- Français-Anglais
- Français-Allemand
- Français-Espagnol